

Warpress, une méthode moderne pour faire l'Histoire ?

Dans le cadre de nos études d'Histoire à l'Université catholique de Louvain et plus particulièrement pour un séminaire dirigé par Laurence van Ypersele et portant sur la Belgique occupée durant la Grande Guerre, nous avons été amenés à utiliser *The Belgian Warpress*, qui est à la fois un site et un 'logiciel' recensant un large panel de journaux belges publiés pendant les deux guerres mondiales, que ce soit clandestinement ou sous le joug de la censure. L'outil informatique disponible sur la toile a été créé à l'initiative du CegeSoma. . Les étudiants étaient répartis en groupes de deux ou de trois et chacun devait travailler sur deux ou trois quotidiens censurés de la Première Guerre mondiale, un néerlandophone et un ou deux francophones. Chaque groupe traitait dès lors entre quatre et sept journaux, à savoir, dans l'ordre alphabétique, *Gazet van Brussel*, *L'Ami de l'Ordre*, *La Belgique* (jusqu'en 1917), *Le Bruxellois*, *Le messenger de Bruxelles* (seulement pour l'année 1918), *Vlaamsche Gazet*, *Het Laatste Nieuws* et *Vooruit*.

Ce qui nous a tout d'abord frappés dans *Warpress*, c'est son exhaustivité. En effet, les différents journaux mis à notre disposition sont des plus complets, et presque toute la presse belge contemporaine aux deux guerres est recensée. Cela facilite une éventuelle étude quantitative et nous permet de voir globalement quels sont les principaux organes de presse de cette époque. Notons toutefois que certains exemplaires ne sont que mentionnés sur le site. . Ces journaux néerlandophones comme francophones sont répartis par conflit entre presse clandestine¹et presse censurée² . Ainsi, c'est tout un pan de l'histoire belge qui peut être observé à travers une source capitale, et qui peut nous renseigner sur le quotidien – au moins partiellement – des Belges durant les deux conflits mondiaux. Évidemment, nous veillerons à la critique historique de ces sources - ce qui est dit ou pas dit, mais ceci est une autre histoire ! Nous pouvons encore mentionner le fait que des rappels sur l'histoire de la presse belge durant les deux guerres mondiales sont présents sur le site sous forme d'articles ou parfois même de renvois vers des ouvrages qui font autorité sur la question.

La presse accessible à tous

L'outil permet la lecture de chaque journal par la voie numérique, une méthode qui présente plusieurs avantages. Le premier auquel nous pensons directement c'est l'accessibilité pour tous. En un clic, l'historien aussi bien amateur que professionnel, étudiant ou chercheur, a accès à l'essentiel de la presse belge publiée pendant la Première et la Seconde Guerre Mondiale. Le fait de pouvoir consulter cette presse depuis notre salon nous permet, même si l'on habite loin des sites de conservation de la presse, de gagner du temps en évitant un trajet parfois long. Ce gain de temps permet de consulter également d'autres sources utiles à nos

¹ A savoir la presse résistante qui était publiée comme son nom l'indique, dans la clandestinité, car interdite par l'occupant.

² A savoir la presse autorisée par l'occupant, sous contrôle de celui-ci.

travaux. Mais outre cette accessibilité de l'information pour tous, nous voyons dans la numérisation un second avantage, celui de la conservation de la source. En effet, le papier des journaux de l'époque étant assez fragile (à cause notamment des privations liées à la guerre), la manipulation de ceux-ci par de nombreux chercheurs peut mener à la destruction complète ou partielle de ces témoignages écrits qui doivent pourtant être transmis aux générations futures de chercheurs.

Un aspect non négligeable est l'économie pécuniaire que permet ce site internet. D'une part, les chercheurs et étudiants font une économie puisque l'accès et la duplication de sources historiques sont souvent payants et grâce au site, ils ne doivent plus faire face à des frais de recherches (coût du voyage jusqu'au lieu de conservation de la source, carte de lecteur, photocopies, etc.) qui sont parfois assez élevés. D'autre part, c'est l'organisation responsable du site qui profite de l'économie puisqu'il n'est dès lors plus nécessaire de mettre en place des infrastructures ou d'engager des personnes pour accueillir les visiteurs et protéger les sources.

Un usage facile, mais avec des limites

En tant que 'logiciel', le site de *Warpress* est très simple d'utilisation. Comme déjà mentionné, nous pouvons y trouver bien sûr des rappels de ce que pouvait être la presse belge durant cette période ; mais le plus intéressant pour le gain de temps, c'est la faculté de trouver rapidement un quotidien à la date qui nous intéresse, via la partie « Consulter en ligne ». La recherche peut se faire via une liste de tous les quotidiens (onglet « Parcourir ») ou par mots-clés (onglet « Rechercher »). La différence réside dans la méthode que nous voulons utiliser. Si nous désirons faire un dépouillement systématique jour par jour ou que nous cherchons une date précise, il vaudra mieux utiliser la fonction « Parcourir » puisqu'elle présente chaque exemplaire dans une sorte de calendrier. À l'inverse, si nous travaillons sur un sujet bien précis et que nous souhaitons aller directement à l'essentiel, la recherche par mots-clés sera préférable. Celle-ci peut être faite de manière directe – c'est-à-dire sans précision supplémentaire – ou alors il est possible de faire une recherche avancée pour n'obtenir des résultats que pour le journal nous intéressant. Toutefois, il convient de rester vigilant lors de l'utilisation de la recherche par mots-clés. Certes, elle est très utile pour gagner beaucoup de temps, mais elle présente quelques défauts dus à la mauvaise qualité de l'original et aux limites du logiciel d'OCR-isation automatique. Une OCR-isation optimale nécessiterait des investissements en ressources humaines considérables. De fait, il peut arriver que lors de l'utilisation d'un mot-clé, certains résultats n'apparaissent pas et que nous tombions sur ces résultats 'par hasard' en progressant dans notre dépouillement avec d'autres mots-clés. Par ailleurs, nous voudrions préciser ici que le moteur de recherche prend en compte tous les résultats qui comprennent au moins en partie le mot-clé entré. Par exemple, nous travaillions sur les orphelins en Belgique durant la Grande Guerre. La presse néerlandophone n'utilise que le mot « Wees » - « Wezen » au pluriel – pour parler d'orphelins ; il était donc tout naturel d'utiliser ce mot dans notre dépouillement. Cependant, le moteur reprenait alors tous les « Geweest » - le participe passé de « Zijn » (« Être » dans sa traduction française) – et les résultats étaient alors beaucoup trop nombreux. Rappelons enfin qu'en un siècle les deux

langues ont évolué et il convient de conseiller à l'utilisateur de faire attention lors de l'utilisation des mots-clés, de bien se renseigner sur les mots utilisés pour évoquer telle ou telle réalité. En résumé, la recherche par mots-clés est nettement plus rapide mais elle n'est pas 'sûre' puisqu'en l'utilisant, nous risquons de passer à côté de beaucoup de résultats. C'est donc au chercheur qui connaît désormais les avantages et les désavantages de chaque méthode de choisir la plus appropriée pour sa recherche.

Une fois que nous avons trouvé l'exemplaire nous intéressant, nous pouvons le consulter sous format PDF, l'enregistrer sur notre disque dur et rechercher par mot-clé à l'intérieur même de cet exemplaire via la fonctionnalité adéquate des documents PDF, puisque les quotidiens ont été ocrés.

Warpress est donc un outil très utile qui procure à l'historien toute une série d'avantages comme l'accessibilité, l'économie pécuniaire ou de temps, l'obtention d'une vue globale de la situation de la presse durant les deux conflits mondiaux, des instruments de recherche performants, etc. Ces avantages sont d'ailleurs très souvent recherchés dans le domaine de l'Histoire et l'outil apparaît donc bien comme une méthode moderne de recherche historique. Cependant, comme pour l'utilisation de n'importe quel autre outil, l'historien doit rester vigilant, notamment dans son choix de mots-clés puisque *Warpress* comporte tout de même quelques défauts qui ont été décrits dans cet article. Évidemment, c'est le manque de fonds qui est responsable de ces défauts, mais une réflexion pour la résolution de ces problèmes pourrait permettre un gain de temps supplémentaire.

Damien Delvigne

Thierry Mouthon

Pierre Muller

Septembre 2015